LA PRIERE APOSTOLIQUE,

OU

SERMON sur les paroles des Apôtres de nôtre Seigneur dans le Livre des Actes Chap. 4. verſ. 29.

Digitized by Google

LA PRIERE APOSTOLIQUE,

Ou SERMON sur ces paroles des Apôtres de nôtre Seigneur dans le Livre des Actes Chap. 4. vers. 29.

Maintenant donc, Seigneur, donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse.

MES FRERES,

CEs belles & luisantes étoiles qu'on voit briller dans le ciel, sont sans doute extremement considerables en tout tems. Ce sont les yeux de la nature, qui veillent sans

Prononcé dans un Synode en 1662.

ſans ceſſe à ſes interêts: ce ſont les lampes du monde & les flambeaux du genre humain, qui lui diſtribuent la lumiere univerſellement en tous lieux. Ce ſont les arbitres des ſaiſons, les phares des Mariniers, les peres des fleurs, des fruits, & des animaux: l'on peut dire que leurs rayons viſibles & leurs ſecretes influences, ſont comme les eſprits de l'Univers, qui l'animent, qui l'échauffent, & le vivifient. Mais quelque grande que ſoit la puiſſance de ces merveilleux lumainaires, tous les Aſtrologues demeurent d'accord, & l'experience confirme leur obſervation, que jamais ils n'ont plus de force & plus d'efficace, que lorſqu'ils viennent à s'aprocher & à ſe rencontrer enſemble. C'eſt alors que leur vertu ſe fortifiant par l'union de leur lumiere, & par la penetration reciproque de leurs qualitez, ils produiſent leurs plus grands effets. Car on remarque que Jupiter joint avec Mercure remplit l'air de vents & de tempêtes terribles: que Mars aſſocié avec Venus repand ſur la terre de la pluye en abondance. Et l'on ſait que les étoiles fixes venans à ſe trouver en un même point avec les planetes, agiſſent tout autrement qu'à l'ordinaire. Il y a eu même des gens amoureux par excés de la ſcience des aſtres, qui ont obſervé que la plupart des inſignes évenemens dont on parle dans le monde, ſont arrivez ſous une certaine conjonction celebre entre les autres.

Si

Si on les en croit, l'inondation generale du Deluge, la ſervitude des Iſraëlites en Egypte, la fondation de Rome la Reine & la maîtreſſe du monde, la venuë de J. CHRIST en la terre, l'érection de l'Empire d'Occident par Charlemagne: tous ces fameux accidens ſe ſont vus ſous cette conjonction importante, qui ſemble deſtinée à la naiſſance des grandes choſes.

Chers Freres, les Miniſtres de l'Evangile ſont deſignez dans l'Ecriture par le nom d'Etoiles, & on vous en fait voir les raiſons, quand on vous explique le ſecond chapitre des revelations de St. Jean. Car de fait les Herauts de CHRIST ſont des étoiles vivantes & animées, qui diſtribuent dans l'Egliſe la lumiere de la verité, qui percent les tenebres de la nuit du ſiecle, & l'obſcurité de l'erreur & de l'ignorance; qui éclairent & qui conſolent les fideles durant l'abſence de leur ſoleil, c'eſt-à-dire, durant l'éloignement de ce grand Sauveur, qui ſe tient caché au deſſus des cieux; & c'eſt par la force ſalutaire de leurs influences que Dieu vivifie les ames, & les rend fecondes à bonnes œuvres. Mais il faut avouër que jamais ces étoiles intelligentes ne ſont plus puiſſantes, & plus actives que dans leur conjonction: lors qu'elles viennent à s'unir enſemble dans ces ſaintes aſſemblées, & dans ces congregations ſynodales, où elles ramaſſent & confondent toute leur lumiere. C'eſt là que ces

aſtres

astres spirituels, qui luisans auparavant chacun à part dans leur station, venans à se rencontrer forment une espece de constellation éclatante: c'est là que les rayons de chacun en particulier, redoublans leur activité par l'aproche & par le concours des autres, leur donnent incomparablement plus de splendeur & plus de vertu. Et on le voit en effet par experience. Car c'est dans ces venerables compagnies que les Ministres du Seigneur JESUS agissent avec plus de force. S'il faut resoudre des affaires difficiles, c'est là qu'ils en jugent avec plus de connoissance & de capacité. S'il faut abatre des ames rebelles & impenitentes, c'est là qu'ils frapent les grands coups sur ces cœurs de roche. Et l'on en a vu souvent d'indomptables aux remontrances particulieres, qui ont cedé & se sont fondus en eaux de repentance, quand ils ont senti tant de mains leur aplquer la verge de Moïse, & les denonciations de la Loi de Dieu. S'il faut consoler des esprits affligez, & accablez de douleur, c'est là qu'ils font des operations & des cures extraordinaires: & il n'y a gueres de cœurs si navrez & si ulcerez qui ne reçoivent du soulagement, quand ils voyent tant de Medecins spirituels s'empresser à bander leurs playes, & à repandre dessus l'huile de liesse & le baume de la grace de J. CHRIST.

Mais sur tout l'efficace des Ministres du Seigneur dans ces heureuses rencontres, s'augmen-

Digitized by Google

mente dans leurs prieres à Dieu. Car si JESUS promet à ses Disciples, que quand deux d'entr'eux s'accorderont sur la terre, tout ce qu'ils demanderont au Pere celeste leur sera fait: s'il fait cette avantageuse promesse pour deux seulement, combien plus quand plusieurs de ses fideles Pasteurs s'accordent en un même lieu, pour presenter leurs requêtes & leurs supplications à son Pere? Moïse seul levant ses mains sur la montagne, entre Aaron & Hur, attira le secours du Ciel: que ne doit-on donc point attendre d'enhaut, quand plusieurs Moïses conducteurs du peuple de Dieu; quand plusieurs Aarons ministres de l'Eternel, servans à l'autel du Nouveau Testament; quand plusieurs Hurs remplis de lumiere, élevent vigoureusement leurs mains vers le thrône de la grace? Et si la consideration de dix justes, lui eût fait autrefois épargner la criminelle Sodome, que pourroit-il denier dans la sainte Jerusalem, à quantité non seulement de justes, mais de Herauts de justice, qui portent écrit, & sur leur front, & dans leur cœur la sainteté à l'Eternel. Aujourd'hui donc que par la grace de Dieu se forme une de ces saintes assemblées, & que l'on voit ici dans ce Temple & dans ce parquet la meilleure partie des Pasteurs de cette Province, j'ai cru que je ne pouvois rien faire ni de plus agreable à cette religieuse compagnie, ni de plus utile à ses interêts, & de plus capable d'at- *Matth.* 18: 19.

Digitized by Google

d'attirer sur elle les graces dont elle a besoin, que de lui presenter la matiere d'une oraison envers Dieu, & encore d'une oraison qui regarde les fonctions du ministere qu'elle exerce dans l'Eglise, afin que tout ce qu'il y a ici de Pasteurs joignant ensemble leurs cœurs pour offrir cette priere au Seigneur, en obtiennent puissamment l'effet de leur demande, & d'heureux succés pour le bien d'eux, & de leurs troupeaux.

C'est pourquoi j'ai choisi dans ce dessein la priere que les saints Apôtres adresserent autrefois à Dieu le Pere de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST. Car c'est de cette premiere Personne de la benite & adorable Trinité qu'il s'agit dans nôtre texte, comme il paroît par tout le discours precedent. Il ne se peut sans difficulté de vœu, ni plus conforme au tems où nous sommes, ni plus necessaire aux Ministres de l'Evangile, que celui-ci qui va servir de sujet à nôtre meditation, & qui est conçu en ces termes, *Maintenant donc, Seigneur, donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec hardiesse.* Unissez donc ici vos ames, fideles Ministres du Seigneur JESUS, pour envoyer à ce grand Dieu, au nom duquel vous étes ici assemblez, cette priere importante. Faites un effort extraordinaire, dans cette occasion non commune, & qui n'arrive qu'une fois par an, pour fraper fortement à la porte du Ciel, afin qu'il vous l'ouvre en benedictions

Digitized by Google

dictions & en graces; & que comme autrefois ses Apôtres étans tous d'un accord en un même lieu, il fit descendre sur eux des langues miraculeuses de feu, qui leur apprirent à parler d'une façon admirable des choses magnifiques de son Royaume, aussi maintenant que nous sommes tous ici en ce même lieu, nous nous joignions en prieres & en élevations envers Dieu, afin qu'il nous donne, sinon d'une façon visible, au moins d'une maniere efficace les langues, dont nous avons besoin pour annoncer sa parole avec hardiesse. Et vous Chretiens, qui vous étes ici trouvez pour assister à l'ouverture de ce Synode, joignez aussi vos prieres à celles de vos Conducteurs, pour obtenir tous ensemble, comme par une sainte violence, la faveur que nous demandons, dont le fruit & le benefice vous sera commun avec nous: *Maintenant donc, Seigneur, maintenant donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse.* Il n'est point besoin de se mettre en peine de faire de division pour l'intelligence de ce texte, le sens en est net, l'intention des Apôtres est évidente. Il ne faut que suivre leurs paroles, & en considerer les particularitez l'une après l'autre. *Act. 4. 29.*

Ce mot de *maintenant*, par où commence nôtre texte, se raporte à la circonstance du tems, où les saints Apôtres se trouvoient alors. C'étoit un tems de persecution & de trou-

Digitized by Google

trouble. C'étoit un tems d'allarmes & de frayeur. C'étoit un tems d'orage & de tempête. Car les Apôtres sortoient d'entre les mains des Juifs, ennemis furieux de la doctrine; comme ils l'avoient été de la Personne du Seigneur JESUS. Ils sortoient d'entre les mains des Gouverneurs insolens, des Sacrificateurs irritez, des Scribes sanguinaires, qui tous ensemble s'étans saisis de ces fideles Ministres de CHRIST, les avoient jettez en prison; & ayans tenu conseil contr'eux, leur avoient defendu avec des menaces terribles, qu'ils ne parlassent plus jamais à homme vivant, au nom de leur *JESUS: & dans* la creance que leurs menaces intimideroient leur esprit, & lieroient leur langue, ils les avoient relâchez. Ce fut au sortir de ce peril, & dans la douleur de cette fâcheuse conjoncture qu'ils éleverent leur voix au Ciel, & firent cette priere: *Maintenant, Seigneur, donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse.* Helas, dirent-ils, Seigneur, tu vois comme on nous meine, & comme le monde nous maltraite; tu vois l'état où nous sommes maintenant par l'injustice & par la haine de nos ennemis. Les hommes font tous leurs efforts pour nous fermer la bouche, ouvre la nous donc, Seigneur, par la force de ta grace, pour annoncer hautement & librement tes loüanges. Si l'Enfer arme ses suppôts pour arrêter les progrés de ta verité, & le succés de nôtre mi-

Digitized by Google

ministere, Seigneur, tance rudement Satan & ses satellites qui s'opposent à l'établissement de ton regne, & ren les armes de nôtre guerre puissantes à la destruction des forteresses criminelles, qui s'élevent contre ta connoissance. De seconds Herodes se soulevent contre ton Fils, & veulent étouffer son corps nouveau-né, le corps de son Eglise naissante dans le berceau; Seigneur, garenti le de leurs mains barbares, & nous donne à nous qui sommes ses nouriciers de l'élevet heureusement, de lui fournir abondamment le lait d'intelligence de ta parole, & de le faire croître en grace & en sagesse devant Dieu & devant les hommes. La Synagogue, comme une autre femme de Potiphar, n'ayant pu nous seduire & nous corrompre, nous a fait empoisonner par ses calomnies & ses fausses accusations; Seigneur, qui eus soin de Joseph dans cet état, donne nous, comme à lui, de paroître devant les Rois & les Pharaons de ce siecle, de leur parler genereusement de ta part, de trouver grace dans leur esprit, & de faire multiplier par ce moyen ton Israël en Egypte, ton Eglise dans le monde. Enfin, Seigneur, les jours sont mauvais, les hommes sont mutinez, les nations projettent, & les Princes consultent ensemble contre ton Oint. Nous souffrons dejà beaucoup, nous avons encore plus à craindre, & nous sommes à la veille de voir la chair & le sang, les Principautez

2 Cor. 10: 4.

Ps. 2: 2.

Eph. 6: 12.

tez & les Puiſſances, les Seigneurs du monde, les Gouverneurs des tenebres de ce ſiecle, les Malices ſpirituelles lutter contre nous de toutes leurs forces, & avec toute leur fureur. Maintenant donc, Seigneur, maintenant dans ce rude tems, où le mal nous preſſe, & où le peril nous menace, ten nous d'enhaut ta main ſecourable, fortifie nôtre courage, affermi nôtre patience, ſoutien nôtre eſprit, anime & delie nôtre langue, afin que malgré toutes les contradictions de l'Enfer & du monde, nous annoncions ta parole avec toute hardieſſe.

Vous voyez en cela, Mes Freres, l'effet ordinaire de l'affliction : elle porte ardemment les hommes à la priere; & lors qu'ils ſe voyent attaquez, ou abandonnez ſur la terre, elle leur fait chercher leur azyle & leur ſecours dans le Ciel. C'eſt lors qu'Iſraël eſt opreſſé par les cruels exacteurs, & par les maſſacreurs impitoyables d'Egypte, qu'ils crient fortement à l'Eternel, & qu'ils pouſſent ces ſoûpirs & ces gemiſſemens inenarrables qui monterent juſques au Ciel, & qui émurent les entrailles des compaſſions de Dieu. Ce fut lors que Moïſe ſe vit attaqué par l'armée formidable d'Amalek qu'il monta ſur la montagne, qu'il leva ſes mains vers le Dieu des batailles, pour obtenir de ſon bras la victoire, qu'il n'oſoit eſperer de ceux de ſon peuple. Ce fut lors que la tempête s'éleva contre la nacelle des Apôtres, qu'ils

Digitized by Google

qu'ils s'adreſſerent au Seigneur, qu'ils le preſſerent de ſe reveiller, & qu'ils s'écrierent, Seigneur, ſauve nous, car nous periſſons. Ce fut lors que Jonas, dont le corps & l'ame dormoient dans le navire, ſe trouva abîmé dans la mer, & enſeveli tout vivant dans ce gouffre animé qui l'engloutit, c'eſt alors qu'il ſe reveille, & qu'il crie vers ſon Dieu dès lieux profonds.

La perſecution ou la ſouffrance produiſent le même effet dans tous les hommes, & particulierement dans les fideles. Attaquez des hommes, ils ſe tournent vers Dieu: aſſiegez de leurs ennemis, ils implorent la protection de ce grand Liberateur, qui eſt leur Pere & leur Roi. Batus de l'orage & de la tempête, ils crient vers celui qui peut tancer les vents, & les obliger d'une parole au reſpect & au ſilence. Se voyans engagez dans un deluge de maux, ils lâchent la priere, comme un colombe ſacrée, pour aprendre s'il n'y a point pour eux d'olive & de paix en la terre; ou bien ils ouvrent la fenêtre de leur Arche du côté du Ciel, pour l'intereſſer dans leur delivrance, & l'obliger, par les vœux qu'ils y envoyent, à prendre ſoin de leur conſervation. Et ſans doute que dans ces triſtes & douloureuſes rencontres les prieres ſont bien plus ordinairement exaucées, non ſeulement parce qu'elles ſont plus vehementes, & que le feu de l'affliction embraſant cet encens, en fait monter

davantage le parfum & la bonne odeur dans le Ciel: mais de plus parce que Dieu, qui aime tendrement ses enfans, ne peut voir leurs maux, sans en être ému. Car les Hebreux ont raison de dire dans un de leurs proverbes, que quand le travail des briques augmente, Moïse est près, étant certain que quand le mal des justes les presse, Dieu ne manque point à leur envoyer la delivrance. *Il se* tient près des cœurs desolez; il repond au cri du corbeau affamé, à plus forte raison aux gemissemens de ses colombes affligées. Et de là vient qu'Esaïe se sert du miserable état de la Judée, comme d'une raison qui l'oblige à la secourir; *On mene deuil*, dit-il, la terre languit, le Liban est coupé, Saron est devenu comme une lande, Basan & Carmel ont été écoux; maintenant donc je me leverai; maintenant je me surhausserai, maintenant je serai élevé. C'est justement un de ces *maintenant* que les Apôtres representent ici à Dieu. Ton Eglise, disent-ils, Seigneur, est desolée, ses Ministres sont persecutez, ton Evangile est cruellement entrepris, & ces Abbadons qui en souhaitent la perte se dechaînent de tous les côtez, pour courir sus à ceux qui l'annoncent, & à ceux qui le professent. Maintenant donc, Seigneur, leve toi, pour nous secourir: maintenant surhausse ta gloire, en prenant nôtre defense, & en rendant nôtre predication victorieuse des oppositions de

Ps. 34: 18.
Psau. 147: 9.
Esaie 33: 9. 10.

Sa-

Digitized by Google

Satan, & des assauts de la terre: *donne, Seigneur, donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec hardiesse.*

Ils s'apellent les serviteurs du Seigneur, pour exprimer par là leur charge & leur ministere. Car il est bien vrai que tous les hommes generalement sont les serviteurs de Dieu : mais les Pasteurs le sont d'une façon particuliere. Ce sont les Oeconomes de sa maison, les laboureurs de son champ, les vignerons de sa vigne, les Architectes de son Temple, les Ministres de son Tabernacle, les messagers de ses ordres, les Herauts de ses volontez, les dispensateurs de ses secrets, les truchemans & les interpretes de ses oracles. C'est pourquoi l'Ecriture les apelle ordinairement du nom de Ministres, qui signifie la même chose que celui de serviteur. C'est là, Mes Freres, toute la qualité des Pasteurs dans l'Eglise de Dieu, & ils ne peuvent legitimement pretendre qu'à celle de serviteurs & de Ministres. Toute leur charge n'est qu'un Ministere; toute leur autorité ne consiste qu'à servir. S'ils pardonnent les pechez, ce n'est qu'en qualité de Ministres & de Herauts qui annoncent le pardon, & non de Juges, de Preteurs, & de Souverains qui le donnent. S'ils ont les clefs du Royaume des cieux, ce n'est que comme portiers, pour ouvrir ou pour fermer aux hommes selon la livrée qu'ils remarquent en eux, ou de JESUS-CHRIST,

ou de Satan; & non comme maîtres de la maison, pour y introduire qui bon leur semble, & leur donner à leur fantaisie rang entre les enfans & les domestiques de Dieu. S'ils lient, & s'ils delient sur la terre, ce n'est que comme ceux qui delièrent le Lazare ressuscité par l'ordre & le commandement exprès du Seigneur, qui leur dit deliez le, & le laissez aller. Je veux dire, que *tout leur* pouvoir en ce point ne consiste qu'à executer, comme serviteurs, l'intention du maître, & à se gouverner, non à leur *volonté*, mais selon l'ordre & la declaration de sa parole. S'ils sauvent, ce n'est, ni comme cause meritoire du salut; car cela n'apartient qu'au Seigneur JESUS: ni comme cause efficiente de la grace; car cela ne convient qu'au Saint Esprit. Mais seulement comme cause ministerielle, & comme organes de cette parole Evangelique, qui est la puissance de Dieu en salut à tout croyant. Enfin *s'ils plantent* & s'ils arrachent, s'ils bâtissent & *s'ils* demolissent, ce n'est pas comme maîtres de l'heritage, & pour user des termes de Saint Pierre comme ayans domination sur les heritages du Seigneur: mais seulement comme serviteurs établis pour avoir soin de son Eglise. C'est pourquoi la charge des Pasteurs est apellée l'œuvre du ministere, comme n'étant veritablement qu'un service; & de là vient que le grand Apôtre des nations, pour empêcher les Corinthiens de le considerer

Jean 11.

Rom. 1: 16.

1. *Epit.* 5: 3.

Eph. 4: 11.

plus

Digitized by Google

plus qu'ils ne devoient, leur diſoit; Qui eſt Paul & qui eſt Apollos, ſinon Miniſtres par leſquels vous avez cru? Et cette verité eſt ſi forte que même l'Evêque de Rome au milieu de toute ſa pompe, & avec toute la pretention de ſon autorité pontificale, s'apelle le ſerviteur des ſerviteurs de Dieu, comme reconnoiſſant que c'eſt là un titre convenable à un vrai Paſteur. Mais il ne l'eſt que de parole, il n'a de ſerviteur que le titre, c'eſt un Monarque & un Potentat en effet, comme lui reprochoit, il y a plus de mille ans, un Evêque de Cologne, qui ne pouvant ſouffrir l'orgueil inſuportable de Nicolas premier, qui prenoit hautement la qualité d'Evêque Univerſel, que Gregoire ſon predeceſſeur apelloit un nom de blaſphême, lui diſoit, Toi qui devrois être le ſerviteur des ſerviteurs de Dieu, tu te vantes d'être le Seigneur des Seigneurs; ſous le maſque d'un Pontife, tu fais le Tyran; ſous l'habit d'un Paſteur, tu te fais ſentir un vrai loup; d'un Miniſtre du Temple de Dieu, tu t'ériges en Prince, par la demangeaiſon de dominer. Tu trompes & tu abuſes les Chretiens. Comme en effet, c'eſt ſe moquer de Dieu & de ſon Egliſe, d'avoir changé le miniſtere en une domination; la houlette paſtorale en un Sceptre de Monarque; la chaire de Predicateur en un thrône de Roi; le Presbyterat en une Principauté, comme a fait l'ambition Romaine, qui a transformé

1 Cor. 3. 5.

Digitized by Google

les Pasteurs & les Evêques de l'Eglise en des Princes, & leur en a donné le nom, le rang, la dignité, la magnificence, & le pouvoir. Arriere de nous ce faste, & cette usurpation tyrannique, l'une des plus dangereuses pestes de l'Eglise. Si nous voulons être de vrais Ministres de CHRIST, & de vrais imitateurs des Apôtres, contentons nous de la qualité de serviteurs de Dieu; ne pretendons point à d'autre gloire, qu'à celle de fideles & loyaux ministres de ce bon maître; souvenons nous que nous sommes apellez à servir & non à regner, à travailler & non à commander, à vivre dans l'humilité de serviteurs, & non dans l'humeur imperieuse & hautaine des Souverains & des Maîtres. Que les Rois des nations les maîtrisent: que les Grands usent d'autorité sur elles: mais qu'il n'en soit point ainsi de nous, Mes bien-aimez Freres, selon l'avertissement de nôtre divin Sauveur.

Luc 22: 25.

A l'égard de nos Collegues, de nos confreres & de nos compagnons d'œuvre dans le ministere Ecclesiastique, nous ne sommes encore que serviteurs de Dieu, & nous ne pouvons pretendre d'élevation ni de superiorité les uns sur les autres. Toute cette Hierachie qu'on a introduite dans l'Eglise, pour l'embellir de la pompe du siecle, & de la gloire du monde; toute cette diversité de degrez & de dignitez Ecclesiastiques, qui a fait les uns Archevêques, les autres Evêques,

Digitized by Google

ques, les autres simples Prêtres; qui a fait naître l'éclat des mitres, la magnificence des manteaux illustrissimes, la pourpre & l'éminence des chapeaux si renommez, enfin la Thiare & la triple Couronne des Pontifes: tout cela n'est qu'une invention purement humaine, un effet de la vanité naturelle de l'esprit de l'homme, qui ne pouvant souffrir que la beauté de la fille de Sion soit toute au dedans, a pris plaisir de la parer au dehors de ce lustre mondain, qui brille aux yeux, & qui flate l'ambition du cœur humain. Tout le Nouveau Testament ne reconnoît qu'un seul ordre, qu'un seul rang, qu'un seul grade entre ses Pasteurs. Il leur donne à tous même nom: il leur attribuë même droit, il leur accorde même autorité. Et il y a long tems que Saint Jerôme a remarqué, que la distinction d'Evêque & de Prêtre est venuë seulement de la coutume, & non de la disposition du Seigneur. Comme donc les Apôtres se designent ici tous par une même qualité, s'apellans tous, sans distinction, serviteurs de Dieu, comme n'ayans tous qu'un seul & même ministere, sans aucune difference dans leur charge, selon ce beau mot si celebre de saint Cyprien, Ce que Pierre a été, tous les autres Apôtres l'ont été; ils ont tous possedé même honneur & même puissance: aussi les Pasteurs, s'ils veulent marcher sur les traces des Apôtres, & se rendre leurs imitateurs, doivent re-

connoître qu'ils ſont tous également ſerviteurs de Dieu, tous également Miniſtres de CHRIST. J'avouë qu'il y a bien de la difference entre leurs perſonnes, & entre leurs dons. Entre ces ſerviteurs de Dieu, il y a des Preux, comme ceux de David, illuſtres par leur force extraordinaire, & dont les mains ſont bien mieux dreſſées à manier les armes ſpirituelles, & à faire valoir *l'épée de l'Eſprit.* Entre ces Bergers, il y en a de capables d'affronter les lions & les ours, comme David, de s'oppoſer aux bêtes les plus furieuſes, qui veulent leur enlever leurs brebis; & d'autres qui ne ſont propres qu'à
Pſ. 23. paître doucement leur troupeau dans les parcs herbeux, & à les mener paiſiblement le long des eaux claires, où il n'y a point de mauvaiſe rencontre à aprehender. Entre ces Etoiles myſtiques qui diſpenſent au monde la lumiere de la verité, il y en a de bien plus luiſantes les unes que les autres: il y en a de la premiere, de la ſeconde, & de la troiſiéme grandeur; & l'on en voit quelques-unes, qui par l'éclat de leur merveilleuſe lumiere paroiſſent entre les autres, comme la lune entre les moindres feux de la nuit. Entre ces Oeconomes & ces Diſpenſateurs de la maiſon de Dieu, il y en a ſans doute, à qui le Seigneur commet de bien plus grandes ſommes qu'aux autres: les uns ont les dix talens, les autres cinq, les autres deux, les autres ſeulement un, chacun ſelon

la

Digitized by Google

la mesure du don de CHRIST. Les Pasteurs donc sont fort differens en leurs personnes : mais ils sont tous égaux en leur charge : & ils ressemblent en ce point au chandelier d'or du Tabernacle, dont les branches étoient toutes de même hauteur, sans que l'une passât l'autre : éclairans ainsi le lieu saint, comme d'une même sphere & dans une même élevation : si bien que dans ce saint emploi, personne ne doit mepriser son compagnon : il le doit regarder comme son égal, comme son frere, comme son associé en l'œuvre de CHRIST. O toi, qui possedes de grands dons & des qualitez éminentes : tu es serviteur de Dieu, aussi suis-je ; tu es ministre de CHRIST, aussi suis-je ; tu as le pouvoir de prêcher la parole, aussi ai-je par la grace de Dieu ; tu as l'autorité d'administrer les sacremens, aussi suis-je apellé à la même fonction ; tu as le droit d'imposer les mains, & de donner l'ordination aux Pasteurs qu'on reçoit au ministere, aussi ma vocation me donne-t-elle la même puissance. Ainsi toi & moi sommes également serviteurs de Dieu, apellez à une même œuvre, pourvus d'une même charge, revêtus de mêmes honneurs, participans de même dignité. Je dois, à la verité, honorer tes dons rares & hors du commun ; & si je ne le fais, je suis un mechant, je suis un orgueilleux, & un ennemi des graces de Dieu. Mais tu dois aussi respecter ma vocation & mon

mon caractere, & si tu ne le fais, tu es un arrogant & un disciple de Diotrephes, de cet ancien superbe, qui aimoit à être le premier entre les freres. O que le grand Saint Paul nous fournit un bel exemple en ceci! Quand cet homme si admirable considere sa personne il ne s'estime rien, il s'appelle un avorton, il se dit le moindre de tous les saints: mais quand il vient à considerer sa charge, alors il declare qu'il n'est en rien moindre que les plus excellens Apôtres. C'est là le sentiment de tout vrai Ministre de CHRIST; ennemi de la vanité des presomptueux il n'a point d'opinion de sa personne; il se regarde comme le moindre des Pasteurs; quand il se trouve avec ses autres confreres, il se considere comme une foible hyssope entre les hauts cedres, comme un lumignon fumant entre des Astres lumineux, comme un roseau frêle & vacillant entre des colonnes fortes & puissantes. Mais quand il vient à considerer son ministere, alors il se met au rang des plus suffisans: il s'éleve de la poudre où son humilité l'abaissoit aux piez des Gamaliels, pour prendre seance avec eux dans la Chaire de Moïse, & tenir sa place entre les plus grands Docteurs. Il s'estime aussi bien serviteur de Dieu, comme eux, & ne se tient en rien leur inferieur à cet égard.

1 Cor. 15: 8. Eph. 3: 8. Gal. 2: 6.

Nous sommes donc tous serviteurs de Dieu, Mes Freres, & ce doit être là nôtre gloire,

gloire, à nous qui sommes apellez à ce bienheureux ministere. Car il n'y a rien de si avantageux que de servir à Dieu le plus grand, le plus digne & le plus admirable de tous les maîtres. Le moindre office dans sa maison vaut mieux, à le bien prendre, qu'un Empire sur la terre. Et c'est pourquoi David preferoit la condition des simples portiers de son Tabernacle, à celle des Princes qui habitent dans les plus magnifiques Palais. Il n'y a point de petit emploi dans le Royaume des Cieux: mais sur tout l'emploi y est honorable, quand c'est pour servir dans une œuvre des plus excellentes, comme est celle des Pasteurs. Car se peut-il une plus belle occupation que d'illuminer le monde, de sauver les ames, d'ouvrir les portes du Ciel, de presenter les Couronnes, & d'investir les hommes d'une Royauté éternelle? Se peut-il un honneur plus grand que d'être les Interpretes de Dieu, la bouche du Roi des Rois, les Peres des peuples, les Agens du Ciel, & les Deputez de la terre, qui parlent aux hommes de la part de Dieu, & à Dieu de la part des hommes. Les Arches vivantes du Souverain, d'où il fait sortir ses oracles: les entremetteurs du mariage spirituel, qui se traite entre le Prince de vie, & la fille de Sion: en un mot les Anges visibles du monde, & les cooperateurs même avec Dieu, comme agissant avec lui dans ce grand ouvrage de nôtre salut.

Ps. 84: 11.

Aussi

Auſſi voyez-vous que les ſaints Apôtres eſtiment tant cet excellent Miniſtere, qu'ils y bornent tous leurs ſouhaits dans nôtre Texte: & que tout le deſir de leur ame ne tend qu'à obtenir de Dieu les graces neceſſaires pour s'en bien aquiter: *Seigneur*, diſent-ils, *donne à tes ſerviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardieſſe.* Combien d'autres choſes pouvoient-ils raiſonnablement *ſouhaiter*? Ils étoient pauvres & denuez de tous biens; ils étoient foibles & abandonnez de toutes les Puiſſances du monde; ils étoient haïs & perſecutez, & venoient tout nouvellement de ſortir des priſons de Jeruſalem: *ils* pouvoient donc fort innocemment demander à Dieu, & des commoditez pour ſuvenir à leur indigence, & du ſecours pour ſoutenir leur foibleſſe, & de la tranquilité & du repos, pour leur donner quelque relâche dans leurs afflictions, & dans leur ſouffrance: mais vous voyez qu'ils ne demandent rien de tout cela. Richeſſes, honneurs, plaiſirs, biens & avantages du monde ne leur ſont rien, & ne leur viennent pas ſeulement dans la penſée. Ils ne ſouhaitent point, ni de grands & riches benefices, pour vivre à leur aiſe: ni de hautes & illuſtres Chaires, pour y paroître avec éclat: ni des aplaudiſſemens & des loüanges, pour repandre le bruit de leur renommée: mais tout ce qu'ils deſirent, mais tout ce qu'ils demandent, mais ce qui fait le ſeul & unique chef de leur

priе-

Digitized by Google

priere, c'eſt qu'il leur donne de bien annoncer ſa parole.

Telle eſt en effet la vraye paſſion d'un fidele Miniſtre du Seigneur JESUS. Ses richeſſes ce ſont les talens neceſſaires pour bien exercer ſa charge; ſes honneurs c'eſt la manifeſtation de la gloire de ſon Dieu; ſes plaiſirs c'eſt l'avancement du Regne de ſon Redempteur; ſon repos c'eſt le travail de ſon miniſtere; ſon but dans toute ſa vie c'eſt l'annonciation de la parole dont il eſt le Heraut. Tout le reſte lui eſt preſque indifferent; il n'eſtime toutes choſes, que comme *Phil. 3. 8.* du fumier au prix de l'excellence de la connoiſſance de JESUS-CHRIST, qu'il tâche de repandre de tout ſon pouvoir. Il aime ſa famille; mais il s'intereſſe encore davantage au bien de la maiſon de Dieu: il cherit ſes enfans; mais il a encore des tendreſſes plus cordiales, pour les enfans ſpirituels qu'il engendre à Dieu: & c'eſt principalement quand il eſt à la tête de ſon peuple qu'il dit avec une joye bien ſenſible, Me voici & *Hebr. 2.* les enfans que Dieu m'a donnez. Il a ſoin de *13.* ſes affaires, mais ſa grande affaire, pour laquelle il abandonne toutes les autres, c'eſt de prêcher l'Evangile, & de donner à connoître le ſecret de CHRIST. En un mot il dit, comme Saint Paul, Je ne me ſoucie *Act. 20.* de rien, pourvu qu'en la crainte de Dieu j'ac- *24.* compliſſe ma courſe & le miniſtere que j'ai reçu du Seigneur. Quand Elie ſe ſentit prêt d'être

d'être enlevé dans les cieux, il offrit toutes
2 *Rois* 2: 9. 10. choses à son serviteur Elizée, Demande, lui dit-il, ce que tu veux que je fasse avant que d'être enlevé. C'étoit le mettre à même des richesses, des dignitez, des biens, des sciences, & de tout ce que les hommes estiment le plus sur la terre. Mais dans une offre si avantageuse, ce saint homme ne demanda qu'une seule chose, qui étoit une *double* portion de son Esprit, pour faire, après lui, la fonction de Prophete en Israël. Les Apôtres de J. CHRIST sont poussez maintenant du même motif. CHRIST avant son ascension dans les cieux, leur avoit dit, *Tout ce*
Jean 14: 13. *que vous demanderez au Pére en mon nom, il vous sera donné.* C'étoit leur ouvrir tous les threſors du Pere celeste. Cependant ils ne demandent qu'un seul bien, c'est une portion suffisante de l'Esprit de CHRIST, pour annoncer la parole de Dieu, & continuer après lui cette admirable predication, qu'il avoit si glorieusement commencée, *Seigneur, donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole.*

Cette parole qu'ils entendent c'est la doc-
Act. 2: 27. trine celeste contenuë dans les Ecritures saintes. Car les Apôtres protestent par la bouche de Saint Paul, de n'avoir rien annoncé sinon les choses que Moïse & les Prophetes avoient predites devoir arriver. Et comme la parole qu'ils prêchoient étoit toute puisée du Vieux Testament; aussi ils l'ont depuis

toute

Digitized by Google

toute consignée dans les Ecrits du Nouveau: si bien que par cette parole des Apôtres, il ne faut pas entendre une parole en partie écrite, & en partie orale & non écrite, qu'ils ayent seulement enseignée de bouche, & qu'ils se soient contentez de confier simplement à la memoire de l'Eglise. Car les Apôtres n'ont rien prêché d'essentiel à la Religion, qu'ils n'ayent écrit, comme le reconnoît expressément saint Irenée, qui avoit été leur Disciple, & qui fut le premier Evêque de nos Gaules. Car il atteste en termes formels, que ce même Evangile qui avoit été publié de vive voix par les Apôtres, fut par eux ensuite laissé dans les Ecritures, pour être, dit-il, par ce moyen la colonne & le fondement de nôtre foi. C'est donc cette salutaire & cette divine doctrine, qui se trouve aujourd'hui dans les Livres sacrez de la vieille & de la nouvelle Alliance, que les Apôtres se proposent ici d'annoncer.

En effet c'est cette Parole que les vrais Pasteurs doivent proposer à leurs auditeurs. La Parole de Dieu, & non celle des hommes doit être la matiere de leurs predications. Ce n'est ni Platon, ni Aristote, ni Ciceron, ni Virgile, ni Epictete, ni Seneque, ni Lombard, ni Thomas qu'ils doivent prêcher. Mais c'est seulement Moïse & les Prophetes, les Evangelistes & les Apôtres, s'ils veulent passer pour vrais serviteurs de CHRIST. Aristote est pour les Philoso-

Digitized by Google

phes, Ciceron pour les Orateurs, Virgile pour les Poëtes, Lombard pour les Scolastiques: mais la parole de Dieu & l'Ecriture sainte est pour les Pasteurs, & pour les Prodicateurs de l'Evangile. A la bonne heure qu'on employe ces autres Auteurs dans les discours d'une Academie, dans les declamations d'un College, dans les plaidoyez d'un barreau, dans les harangues d'une assemblée politique, ou militaire; mais dans la Chaire de l'Eglise, la Parole de Dieu toute seule y doit regner. Et c'est sa voix seule qu'on y doit entendre, parce que dans ces sortes d'actions on a pour but de sauver les ames, & il n'y a que la parole de l'Evangile qui soit la puissance à salut. Les autres Docteurs peuvent bien plaire, peuvent bien divertir, peuvent bien donner quelque connoissance belle & considerable: mais il n'y a que la parole de Dieu qui soit le ministere de sanctification, & qui puisse rendre les hommes sages à salut; & parfaitement instruits à toute bonne œuvre. Les autres doctrines sont comme les parterres émaillez de fleurs, où l'esprit peut bien recréer sa vuë; ou comme des allées de cyprés & de lauriers, où il peut se promener agreablement, & rêver avec plaisir; mais la parole de Dieu est le verger où se trouve les fruits solides capables de nourrir les ames: l'Eden & le Paradis de Dieu qui porte les fruits & de science & de vie, beaux à voir & bons à manger. Les autres doctri-

Digitized by Google

doctrines donnent la science qui enfle, mais la parole de Dieu donne la science qui édifie. Les autres ne nous aprennent que les pensées & les conceptions des hommes, dont la plupart ne sont que de doctes rêveries & de curieuses vanitez, qui ne profitent de rien. Mais celle-ci nous revele les conseils de Dieu, dont la connoissance nous rend saints & éternellement heureux. Les autres ressemblent proprement aux cabinets des curieux, où l'on voit diverses singularitez de la nature, ici les depouilles d'un animal rare, là la corne d'un poisson extraordinaire, là les feuilles d'une plante inconuë dans nos climats, là plusieurs beaux & curieux coquillages; là des arcs, des fleches & des habits de peuples sauvages, & mille autres raretez de cette nature. On se plaît à considerer ces choses, qui ne sont pas ordinaires & communes. Mais après tout, quand on vient à sortir de là on trouve que l'on n'a vu que des bagatelles, & qu'on n'en est ni plus riche ni plus à son aise. Au lieu que la parole du Seigneur, & la doctrine de son Ecriture est, comme ce beau cabinet de Dieu, cet admirable Paradis de là haut, où l'on contemple non les raretez de la terre, mais les merveilles du Ciel, & où l'on n'entre pas si tôt qu'on n'y aquiere des thresors inestimables, & des richesses infinies. Proposer dans les predications la parole des hommes, au lieu de celle de Dieu, c'est substituer

tituer frauduleuſement Lea en la place de Rachel dans la couche du veritable Jacob, & dans l'alliance de l'Epoux myſtique de l'Egliſe. C'eſt mettre une Idole en la place de David, comme fit Micol. C'eſt donner une pierre au lieu de pain, un ſcorpion au lieu d'un œuf, un ſerpent au lieu d'un poiſſon, un lait artificieux & trompeur, comme celui de Jahel, au lieu du lait d'intelligence qui eſt ſans fraude.

C'eſt donc la parole de Dieu qu'il faut annoncer, pour ſauver les ames, & les enrichir des graces du ciel. C'eſt ce pain celeſte & vivifiant, ce lait d'intelligence, cette viande ſolide, cette pâture de vie qu'il faut diſtribuër aux hommes, pour les nourrir en l'eſperance de l'immortalité bienheureuſe. C'eſt cette lumiere de l'Orient d'enhaut, & du ſoleil de juſtice qu'il leur faut preſenter, pour ouvrir leurs yeux, & les rendre clairvoyans dans les myſteres de leur
Heb. 4: 12. ſalut. C'eſt cette épée qui ſort de la bouche de JESUS-CHRIST qui atteint juſqu'à la diviſion de l'ame & de l'Eſprit, des jointures & des moëlles. C'eſt, dis-je, avec cette épée aiguë & penetrante qu'il faut combattre & l'erreur & le vice, & faire triompher & la verité & la vertu. Un ſeul coup bien aſſené de cette épée du Ciel, ſera plus d'effet ſur les ames, que toutes les eſtocades des fauſſes lames de la Scolaſtique & de la Philoſophie humaine, ou des Diſciplines

Digitized by Google

plines du siecle. Que tout Pasteur donc se souvienne de ce mot de Saint Paul à son Timothée, Prêche la parole, pour ne proposer jamais autre chose que la pure parole de Dieu; s'il tonne, que ce soit avec les foudres de la Loi; s'il éclaire, que ce soit avec les lumieres de l'Evangile; s'il bâtit, que ce soit sur le fondement de CHRIST, & avec la regle & le compas des Apôtres; s'il plante, que ce soit de la main de Paul; s'il arrose, que ce soit avec le vaisseau d'Apollos, qu'il empliſſoit à la source des Ecritures: & s'il s'y prend de la sorte, Dieu benira son travail, & lui donnera l'accroissement à sa joye innearrable. [2 Ep. 4: 2.]

Il est vrai, Mes Freres, que cette annonciation de la parole de Dieu, est une chose des plus difficiles, & qui surpasse le plus les forces & la capacité de l'esprit humain. Car Saint Paul; Saint Paul lui-même, le plus grand genie, aussi bien que la plus sainte ame de la terre s'écrie en y pensant; Et qui est suffisant pour ces choses? Combien est-il difficile de faire descendre le ciel sur la terre, par l'exposition des doctrines & des veritez celestes? de porter la terre dans le ciel, par la force des exhortations & des remontrances, dont le propre est d'élever les hommes à Dieu, de sonder les abîmes des profonds mysteres, d'aplanir les lieux raboteux des passages difficiles, d'arracher les épines des questions embarassées, de porter [2 Cor. 6: 16.]

Digitized by Google

la lumiere dans les tenebres des choſes obſcures, & de ces matieres preſque inacceſſibles, qui comme ces regions voiſines du pole ſont condamnées à une longue & fâcheuſe nuit? Combien eſt-il malaiſé d'exprimer les merveilles de Dieu en ſtyle humain, de repreſenter ces choſes grandes & inenarrables que l'œil n'a point vuës, que l'oreille n'a point ouïes, & qui ne ſont *jamais montées* au cœur de l'homme? Quelle tâche eſt-ce d'avoir à parler devant un grand peuple, dont les goûts, les inclinations & les eſprits ſont infiniment diſſemblables? Les uns demandent les beautez de l'éloquence, & voudroient qu'une predication fût comme ce Temple de Jeruſalem, qui étoit tout couvert & tout heriſſé de points d'or. Les autres aiment mieux une ſimplicité plus naïve, & veulent que la predication reſſemble à cet autel du Tabernacle qui étoit bâti de pierres impolies. Les uns demandent les remarques des langues; les autres les citations & les autoritez des Peres; les autres les belles & ingenieuſes alluſions à l'Ecriture; les autres le conflict & les aſſauts de la controverſe. En un mot, la predication eſt comme ce tableau du Peintre expoſé aux yeux & au jugement des paſſans, chacun y trouve à redire; & les plus ignorans même ſe mêlent d'y faire leurs remarques & leurs cenſures. C'eſt donc veritablement une œuvre capable de faire fremir ceux qui l'entreprennent que

1 Cor. 2: 9.

l'an-

Digitized by Google

l'annonciation de cette divine parole. C'est pourquoi les Apôtres s'adressent ici à Dieu, pour lui demander la force de s'en aquiter, comme reconnoissans qu'ils ne la pouvoient avoir que de lui. *Seigneur*, disent-ils, *donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole.*

Car c'est de ce Pere des lumieres que descend toute bonne donation, & tout don parfait. *Jaq.* 1: 17. C'est lui qui nous rend suffisans d'être Ministres du Nouveau Testament. 2 *Cor.* 3: 6. D'où vient que Saint Paul ayant dit qu'il avoit beaucoup travaillé, ajoûte aussitôt, Toutefois non point moi, mais la grace de Dieu qui est en moi, c'est par sa grace que je suis ce que je suis. 1 *Cor.* 15: 10. Si ce Saint Apôtre affirme que nul ne sauroit seulement dire JESUS être le Seigneur que par l'Esprit de Dieu; *ibid.* 12: 3. comment sans une assistance extraordinaire de ce divin Esprit, les Pasteurs pourroient-ils portraire au naïf les merveilles de ce grand JESUS, qui est l'admirable? Representer la grandeur de sa personne, la dignité de ses charges, l'éclat incomparable de ses vertus, la gloire de ses miracles, le merite de ses souffrances, les lumieres de sa Prophetie, l'excellence de son Sacerdoce, la magnificence de son Regne, les abîmes de sa sageſſe, la hauteur & la profondeur, la longueur & la largeur de sa charité incomprehensible? Ce sont les hauteurs des cieux, qu'y feras-tu? Ce sont des choses plus profondes que les Enfers, qu'y connoîtras tu? *Esai.* 9: 5. *Eph.* 3: 18. *Job.*

Il faut donc que ce ſoit Dieu, Dieu lui-même, par l'efficace de ſon Eſprit qui forme les Paſteurs à cet emploi, qui les y adreſſe, qui les y ſoutienne, qui les en rende capables, & qui *leur donne*, comme diſent ici les Apôtres, *d'annoncer ſa parole.* Ce qui emporte deux choſes, les matieres, & l'expreſſion. Car ce ſont les deux parties neceſſaires pour annoncer la parole du Seigneur. Les matieres, pour avoir le fond neceſſaire à la predication des myſteres: l'expreſſion, pour avoir la facilité de les énoncer. Les matieres, pour être rempli au dedans de la ſcience du ſalut: l'expreſſion, pour la communiquer au dehors. Les matieres, pour être une ſource pleine d'eau: l'expreſſion, pour être un canal qui la repande & qui la faſſe couler, ſelon la comparaiſon de l'ingenieux Saint Bernard. Sans les matieres l'expreſſion n'eſt qu'un vain babil, un bruit importun d'airain & de cymbale qui reſonne en l'air. Sans l'expreſſion les matieres ne ſont qu'un threſor caché, qu'un talent enfoui, une chandele ſous le boiſſeau, qui ne ſauroit éclairer perſonne; mais quand les matieres & l'expreſſion ſont jointes enſemble, c'eſt là ce qui rend un homme bien capable d'annoncer la parole de Dieu. Il a en même tems & les levres qui gardent la ſcience, & la langue des bien apris. C'eſt une lampe pleine d'huile, & une lampe luiſante & éclairée, comme il eſt dit de Jean Baptiſte. C'eſt

1 Cor. 13: 1.

ce

Digitized by Google

ce Scribe bien instruit dans le Royaume des cieux, ce bon pere de famille qui tire de son threſor choſes nouvelles & anciennes. Matieres neanmoins & expreſſion, par où je n'entends point ni cette litterature, ni cette éloquence du ſiecle; car elles ne ſont pas neceſſaires à la predication de CHRIST. Les ſciences, à la verité, & les diſciplines du monde n'y ſont pas inutiles. Et Saint Paul en citant des vers tantôt d'Epimenides, tantôt de Menandre, & tantôt d'Aratus, a bien fait voir que la lecture & la connoiſſance des auteurs profanes peut ſervir avantageuſement à la deffenſe, & à l'illuſtration de la verité de Dieu. Heureux qui, comme les Apôtres, peut parler divers langages; qui comme Moïſe, eſt inſtruit dans toute la ſapience des Egyptiens; qui comme Salomon, connoît les vertus & les proprietez de chaque choſe, depuis le cedre, juſqu'à l'hyſſope! Heureux qui peut arracher l'épée à Goliath, pour lui couper la tête: c'eſt-à-dire, qui peut ôter aux grands hommes du Paganiſme ce qu'il y a de plus fort dans leurs écrits, pour les tuër de leurs propres armes, & confondre leurs erreurs & leurs idolatries, par leurs propres maximes! Heureux qui peut enlever les vaiſſeaux d'or & d'argent de l'Egypte, pour en orner le Tabernacle de l'Eternel, & qui peut ôter les palmes des Philoſophes, pour les jetter devant JESUS-CHRIST, & honorer, par

ce moyen, l'entrée triomphante de ce bienheureux Fils de David dans les cœurs.

Car on ne sauroit jamais trop savoir dans une charge, où il y a toûjours à aprendre; où il faut instruire les ignorans, prêcher les savans, convaincre les incredules, combattre les adversaires subtils & adroits, sur tout dans ces derniers tems, où les ennemis de la verité sont plus dangereux que jamais; & où munis de tous les sophismes de la chicane ancienne & moderne, ils ont sans doute plus de moyen de renverser les voyes du Seigneur. Nous ne sommes plus au tems de Samson, où l'on defaisoit les *Philistins* avec une mâchoire d'âne; & il ne faut plus esperer de pouvoir faire entrer J. CHRIST glorieusement dans les villes sur le poulain d'une âneſſe: c'est-à-dire, par la ministere de personnes ignorantes. Cependant le savoir principalement, necessaire à un Predicateur de l'Evangile, n'est pas le savoir mondain: mais la connoissance de cette parole de Dieu, qui est le thême de ses predications, l'objet & le but de sa charge. C'est là qu'il doit être habile, c'est là qu'il doit être bien instruit, pour y donner de l'instruction aux autres. Il faut que la parole de Dieu lui soit familiere, qu'il en connoisse les mysteres, qu'il en comprenne la doctrine, qu'il en sache les beautez, que sa memoire soit remplie de ses passages, son entendement de ses lumieres, & qu'il ait la plus claire & la plus exacte

exacte intelligence, qu'il lui est possible, du vrai sens, soit litteral, soit allegorique, de ses divins enseignemens. Il faut qu'il soit savant dans cette sainte Astrologie, qui consiste à bien connoître la lumiere de l'Orient d'enhaut, les mouvemens & l'exaltation du grand Soleil de justice, & les merveilles du troisiéme ciel de ce vrai Empyrée, qui est le Paradis. Il faut qu'il soit exercé dans cette salutaire Jurisprudence, qui consiste à bien savoir les articles de la Loi de Dieu, & les ordonnances du Roi des Rois, & le Droit écrit du Vieux & du Nouveau Testament. Il faut qu'il possede nettement cette excellente morale, qui contient les regles de l'Evangile, & les preceptes du Christianisme, qui forme les mœurs à la vraye pieté, & qui rend les enfans de Dieu parfaitement instruits à toute bonne œuvre. Il faut qu'il tâche d'exceller dans cette importante critique, qui aprend aux hommes le langage de Canaan, & qui leur fait remarquer le genie, & le caractere de la parole de Dieu, qui a des graces, des proprietez & des vertus toutes singulieres. C'est là ce qui rend capable un Ministre de J. CHRIST, & ce sont les matieres qu'il doit posseder pour bien annoncer la parole qui lui est commise.

J'en dis autant de l'expression. Car sans doute qu'il n'a pas besoin de cette pompeuse & magnifique éloquence, de cette ajustée & curieuse Rhetorique, dont on observe si soi-

soigneusement les regles dans les discours purement humains. Saint Paul a banni formellement cette excellence de bien parler, & ces paroles attrayantes de la sagesse humaine du stile des Predicateurs de l'Evangile, de peur, dit-il, que la croix de CHRIST ne fût aneantie; c'est-à-dire, qu'elle ne perdit la gloire de la conversion des ames; & qu'on n'attribuât leur foi & leur repentance au langage des hommes, & non à la vertu de Dieu & de CHRIST. Chers Freres, nos predications sont autant de combats que nous livrons à Satan, au monde, au peché; & qu'importe si nos armes sont dorées, pourvu qu'elles soient de bonne trempe? Ce n'est point au son des luths & des violes que l'on donne à l'assaut, & que l'on fait tomber les murailles de Jericho: mais au bruit rude & enroüé des cors & des trompettes. Nos predications sont autant de medecines pour la gueriſon des ames. Et qu'importe que nous les donnions dans de precieux vases de porcelaine, ou dans de simples gobelets de terre, pourvu qu'elles soient salutaires & composées du vrai suc de ces feuilles de l'arbre de vie lesquelles sont pour la santé des nations? Enfin prêcher, c'est ensemencer le champ du Seigneur, il faut donc regarder à le remplir plutôt de blé pour la nourriture, que de lys & de roses pour le divertissement; & ce qu'un Philosophe disoit autrefois en enseignant la Morale,

1 Cor. 2: 4.

Apoc. 22: 2.

Digitized by Google

rale, nous le pouvons bien dire en prêchant l'Evangile: que nos paroles ne plaiſent point; mais qu'elles profitent. L'expreſſion donc d'un Predicateur n'eſt pas celle de la Rhetorique d'un Ciceron, ou d'un Quintilien; mais c'eſt celle de la parole de Dieu, c'eſt-à-dire, convenable à cette parole de Dieu qu'il annonce, un ſtyle pareil à celui de l'Ecriture, ſimple ſans baſſeſſe, beau ſans artifice, grand ſans affectation, libre ſans licence, fort & nerveux ſans rudeſſe, docte ſans obſcurité, naïf ſans incongruité & ſans negligence. Une heureuſe facilité de s'exprimer de cette maniere eſt une qualité abſolument neceſſaire, pour expoſer la doctrine du ſalut. Car que ſerviroit au Paſteur d'avoir de grandes lectures & de profondes connoiſſances, s'il ne pouvoit les communiquer à ſon peuple? Ne ſeroit-ce pas comme une horloge, qui auroit d'excellens reſſorts au dedans; mais qui n'auroit ni cloche pour ſonner l'heure, ni aiguille pour la marquer; ou comme un vaiſſeau plein d'une bonne liqueur, mais qui n'auroit point d'ouverture pour en verſer, & en deſalterer ceux qui ont ſoif? Il faut, dit l'Apôtre, que l'Evêque ſoit propre à enſeigner, c'eſt-à-dire qu'il ait la faculté de s'énoncer. Et c'eſt cet avantage que poſſedoit ſi avantageuſement Apollos, duquel il eſt dit qu'il étoit puiſſant en paroles & aux Ecritures. Quand donc les Apôtres prient Dieu qu'il

1 *Tim.* 3: 2.

Act. 18: 24.

leur

leur donne d'annoncer sa parole, ils lui demandent également ces deux parties, & la connoissance des doctrines, & le don de les exprimer.

Et certes Dieu leur donna ces deux choses d'une façon admirable. Il les en remplit tout d'un coup par un insigne miracle, le jour de la Pentecôte. Il continua depuis à leur communiquer ces grands avantages, par une assistance extraordinaire & miraculeuse. Car il leur inspira secretement par son Esprit, sans l'aide d'autre Maître & d'autre Docteur, la connoissance de tous les mysteres, & le don de toutes les langues; si bien qu'ils savoient tout sans étude, & ils parloient de tout sans preparation. La science leur étoit infuse: la parole leur étoit donnée sur le champ. Ils n'avoient qu'à se presenter dans les Synagogues des Juifs, ou dans les assemblées des Gentils, pour y annoncer sans peine l'Evangile du Seigneur, parce que l'Esprit qui les animoit leur dictoit les pensées, leur suggeroit les expressions, leur fournissoit subitement, & la doctrine, & les termes dont ils avoient besoin: suivant la promesse que leur en avoit fait leur bon maître; Quand on vous menera, dit-il, devant les Rois & les Gouverneurs, ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à dire. Car ce n'est pas vous qui parlez, c'est l'Esprit de vôtre Pere qui parle en vous. Nous n'avons pas aujourd'hui le même avantage, Mes Freres, & *Marc 13:9.11.*

Digitized by Google

& Dieu ne nous donne pas d'annoncer sa parole de cette maniere. Il faut que nous aquerions par l'étude, par la lecture, par l'exercice, par le travail, la capacité necessaire pour faire l'œuvre d'un Evangeliste. Il faut que nous meditions dans le cabinet, ce que nous avons à dire dans la Chaire. Il faut que nous nous preparions en particulier, à paroître en public, & que nous amassions avec soin, avec diligence & avec peine, ce que nous avons à debiter à nos auditeurs. Cependant nous ne devons pas laisser de reconnoître que c'est Dieu qui nous donne d'annoncer sa parole. Car tout nôtre travail seroit inutile sans sa benediction & son assistance. De même qu'encore que nous gagnions nôtre pain par l'industrie de nos mains & de nôtre esprit, & à la sueur de nôtre visage, neanmoins nous disons à Dieu, Donne nous nôtre pain quotidien, parce que sans la vertu & la faveur de sa grace, toute nôtre activité ne sauroit nous faire vivre. Aussi nous devons prier, comme les Apôtres, que *Dieu nous donne d'annoncer sa parole*: parce que sans l'efficace de son bon Esprit toute nôtre vigilance, & toute nôtre capacité ne sauroit nous faire prêcher. Vous le savez par experience, ô vous fideles heraults de justice, qui servez en l'œuvre de nôtre Seigneur. Helas! combien de fois succomberiez-vous sous cette pesante charge, si Dieu ne vous soutenoit par son bras puissant?

sant? Combien de fois demeureriez-vous muets dans le Temple, comme Zacharie, si Dieu n'ouvroit vos levres, ne delioit vos langues, & ne parloit par vos bouches? Combien de fois vôtre esprit & vôtre memoire se troubleroient-ils, & vous abandonneroient-ils au besoin, si Dieu le pere des esprits ne les fortifioit interieurement, par la main invisible de sa grace? Ne craignons point à le dire, Mes Freres, & à confesser nos infirmitez. C'est pour donner gloire à Dieu que nous étalons nos foiblesses. Et c'est le vrai moyen d'obtenir son secours, que d'avoüer franchement nôtre neant. Disons donc à la face de toute la terre, que de nous-mêmes, comme de nous-mêmes nous ne pouvons rien; que toute nôtre suffisance vient de Dieu, & que *c'est lui qui nous donne d'annoncer sa parole.* C'est à lui, & non à nous, qu'en est duë toute la gloire; & ceux qui reüssissent dans ce saint emploi n'en doivent rien attribuer, ni à la bonté de leur naturel, ni à la profondeur de leur savoir, ni à la force de leur genie, ni à l'adresse de leur esprit, ni à l'assiduité de leur travail & de leurs veilles: mais ils doivent tout raporter à la grace de ce grand Dieu, qui fait tout en eux & par eux, selon son bon plaisir. S'ils parlent, c'est lui qui délie leur langue; s'ils écrivent, c'est lui qui conduit leur plume; s'ils voyent clair dans les mysteres de

2 Cor. 3: 5. 6.

la

Digitized by Google

la foi, c'est lui qui les illumine ; s'ils persuadent, c'est lui qui donne efficace à leurs paroles, & qui ouvre le cœur à Lydie, pendant que Paul frape son oreille, & lui annonce la doctrine du salut. Et il est si vrai que c'est Dieu qui donne à ses Ministres de prêcher sa parole, que sans lui, non seulement ils n'en auroient pas la capacité, mais ils n'en auroient pas même la resolution, le courage & l'assurance. C'est pourquoi vous voyez que les Apôtres la demandent ici à Dieu, comme un effet de la puissance de sa grace. *Seigneur, donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec hardiesse.*

Le mot de l'original a été diversement traduit, & les uns l'ont tourné liberté, les autres confiance, les autres enfin audace & hardiesse, comme l'Interprete Latin & le nôtre. Mais tous ces divers mots reviennent à un même sens, & peuvent fort bien être joints ensemble. Car il est certain que les Apôtres demandent ici à Dieu le don de parler avec une genereuse liberté, avec une sainte confiance, avec une vigoureuse & intrepide hardiesse: le terme Grec tirant son étymologie du mot de parler, & signifiant cette honnête & genereuse assûrance, par laquelle un homme dit librement toutes choses, & declare franchement ses pensées. Les Maîtres de la Rhetorique la mettent formellement entre les parties de l'Orateur,

Digitized by Google

comme une qualité abſolument neceſſaire, pour reüſſir dans l'art de perſuader les eſprits. Mais elle eſt encore en plus forts termes requiſe dans les Paſteurs, pour toucher efficacement les ames. Et veritablement on peut dire que cette loüable hardieſſe eſt l'ame de la predication. C'eſt ce qui lui donne ſa force & ſa vigueur ; c'eſt ce qui lui donne ſon autorité & ſa majeſté ; c'eſt ce qui la rend puiſſante de par Dieu à la deſtruction des hauteſſes & des fortereſſes, qui s'élevent contre la connoiſſance & contre le ſervice de CHRIST. La timidité empêche l'effet des exhortations les plus raiſonnables, des cenſures les plus juſtes, & des penſées les mieux conçuës. Et comme celui qui branle la main ne ſauroit tirer droit, & donner au but ; de même celui qui parle en tremblant ne ſauroit fraper les conſciences, ni toucher les cœurs. Cette honteuſe foibleſſe eſt ce qui avilit la charge, & ruine le pouvoir de la parole. Car comme la parole de Dieu eſt d'une grande efficace, quand on la prêche avec force & courage ; auſſi elle tombe infailliblement dans le mepris, quand on l'annonce avec lâcheté & avec moleſſe. Au lieu d'être la puiſſance de Dieu, elle devient le jouët des hommes. On fait gloire de lui inſulter, & les pecheurs ſe rendent fiers, inſolens & de cou roide, quand on leur impoſe foiblement le joug de CHRIST. Il faut donc pour faire valoir la parole, *l'annoncer*

2 *Cor.* 10: 4.

avec

Digitized by Google

avec hardieſſe. Et c'eſt pourquoi Saint Paul trouvoit cette qualité ſi importante, que comme les Apôtres, en corps, la demandent ici à Dieu par leurs prieres, il conjuroit, en ſon particulier, les Epheſiens de la requerir pour lui dans les leurs. Priez pour moi, dit-il, que parole me ſoit donnée à bouche ouverte avec hardieſſe pour annoncer le ſecret de l'Evangile. *Eph.* 6: 19.

Ce n'eſt pas que par cette liberté Apoſtolique, il faille entendre une licence effrenée de parler, & une audace temeraire, qui porte à tout dire ſans reſpect, ſans conſideration, & ſans retenuë. Arriere cette étourdie & impudente hardieſſe, indigne non ſeulement de l'admirable ſageſſe des Apôtres, mais même de la conduite ordinaire des honnêtes gens & des perſonnes raiſonnables. Cette chretienne & évangelique hardieſſe que les Diſciples de JESUS-CHRIST ſouhaitent pour eux, & pour les Paſteurs, ne doit être, ni indiſcrete, ni orgueilleuſe, ni inſolente. Elle doit tenir le milieu entre la mauvaiſe honte & l'effronterie, entre la lâche timidité & l'impudente aſſûrance, entre la complaiſance vicieuſe & le chagrin arrogant & injurieux. En un mot cette liberté, pour être dans ſon juſte temperament, doit être accompagnée de ces trois vertus, la modeſtie, l'humilité & la prudence. La modeſtie, pour n'avoir pas une liberté effrontée, & ne pas prêcher

Digitized by Google

avec impudence, pour n'imiter ni la licence du Comedien, ni la hagardise du bâteleur; ni le dereglement des Moines, qui declament & se debatent dans leurs chaires, comme s'ils étoient sur des theatres, & qui font de la predication une farce, qui s'efforent en des pensées extravagantes, en des expressions bouffonnes, en des exclamations ridicules, en des gestes indecens, en des convulsions volontaires de bras & de corps, qui sentent plutôt la sale d'escrime, que la Chaire de l'Eglise. L'humilité doit aussi toûjours tenir compagnie à la hardiesse. Car si les Pasteurs usent de liberté envers les pecheurs, il ne faut pas que ce soit par vanité & par arrogance, & qu'ils entreprennent jamais de mener les hommes à la baguette, comme des chevaux & des mules, qui n'ont point d'intelligence : si ce grand Dieu, au nom duquel ils parlent, les doit rendre genereux & hardis, son image, qu'ils voyent en ceux ausquels ils parlent, les doit rendre en même tems humbles & respectueux; & sur tout quand ils s'adressent aux personnes éminentes, aux Grands du monde, aux Princes & aux Magistrats, qui sont les images glorieuses & éclatantes du Souverain Roi, & ses Lieutenans sur la terre. Les remontrances que l'on fait à ces Dieux du monde, quoi que libres & genereuses, doivent pourtant toûjours être pleines de reverence, & comme le disoit la mere de cet an-

Digitized by Google

ancien Empereur, il faut les reprendre avec des paroles de ſoye, pour n'irriter pas leur colere, qui eſt la meſſagere de la mort. De quoi l'on voit un parfaitement bel exemple dans la maniere dont le Prophete Natan ſe prit, pour faire ſentir à David ſon adultere & ſon meurtre. Il ne va pas d'abord lui rompre en vuë, il ne va pas crier contre lui, le ſouillé, le ſouillé, ni lui denoncer les maledictions de Dieu, d'un air altier, & avec une mine foudroyante. Il l'aborde avec civilité, il lui parle avec douceur, il s'inſinuë adroitement dans ſon eſprit, il lui depeint l'horreur & l'atrocité de ſon crime ſous l'image d'un Apologue, & avec l'ingenieuſe fiction d'un homme barbare, qui avoit enlevé du ſein de ſon hôte ſa brebis qui lui étoit unique; & par ce moyen l'oblige à ſe condamner ſoi-même, & à crier hautement, J'ai peché, j'ai peché contre l'Eternel. 2 *Sam.* 12: 13.

Enfin la prudence doit toûjours regler la hardieſſe des Paſteurs, & leur ſervir de gouvernante & de conſeillere. Car comme il ne faut pas trahir la parole par une lâcheté honteuſe, il ne faut pas la riſquer par un aveugle & temeraire courage. Ces zélez bruſques & violens qui croyent qu'il ne faut qu'aller heurter les idoles, & dechirer les images, & crier en place publique, vive JESUS-CHRIST & ſon Evangile, au lieu d'avancer le regne de Dieu, le ruinent

bien ſouvent, & ne ſervent qu'à faire ſortir les peuples contre JESUS-CHRIST avec épées & bâtons. Il faut prendre les tems propres & les ſaiſons favorables : il faut quelquefois ſe taire, quand il ne ſert de rien de parler : comme JESUS-CHRIST qui ne repondoit rien à Pilate dans le Pretoire. Il faut quelquefois fuir, de peur de ſe perdre; comme Saint Paul, qui ſe ſauva dans une corbeille par deſſus les murailles de Damas. Il faut ſouvent ceder quelque choſe à l'opiniâtreté des rebelles, ou à la foibleſſe des ignorans ; comme le Concile de Jeruſalem, qui pour ne rebuter pas tout-à-fait les Juifs nouvellement chriſtianiſez, ordonne qu'on s'abſtienne du ſang & des choſes étouffées. Enfin il faut que le zêle & la hardieſſe ſoient, comme ces rouës d'Ezechiel, qui étoient toutes pleines d'yeux; c'eſt-à-dire qu'elles ſoyent toûjours prêtes à marcher & à courir pour le ſervice de Dieu, mais enſorte neanmoins que les yeux de la prudence les guident toûjours, & qu'elles n'aillent que là où ces lumieres les adreſſeront.

Avec ces qualitez & ces conditions, *la hardieſſe* eſt une vertu admirable. Et l'on peut dire que ſans elle, la Loi ni l'Evangile dans la bouche n'ameneront rien à la perfection : & que leur parole n'aura point de force. Il faut donc qu'ils la ſentent, & qu'ils la temoignent dans leur Miniſtere, pour

Heb. 7: 19.

Digitized by Google

pour annoncer franchement & librement la verité de Dieu, sans jamais craindre, ni les lieux, ni les personnes, ni les tems.

Car c'est en ces trois choses que doit paroître cette genereuse hardiesse; il faut qu'ils publient courageusement la parole de Dieu, dans tous les lieux où la prudence leur dicte, qu'il y a quelque profit à faire: dans les grandes villes aussi genereusement, que dans les petites bourgades; dans les Temples, & au milieu des Docteurs, comme JESUS-CHRIST, que dans les maisons & entre les domestiques d'une famille. Dans Rome, comme Saint Paul, ou dans Babylone, comme Saint Pierre, aussi bien que dans Pella, comme les autres Disciples du Seigneur. Dans les Synagogues ennemies, quand la gloire du nom de Dieu nous apelle à y prêcher, aussi bien que dans les Eglises amies & affectionnées au regne de CHRIST.

De même il faut annoncer la parole hardiment à toute sorte de personnes: representant librement à chacun son devoir, aux grands, aussi bien qu'aux petits, aux riches aussi bien qu'aux pauvres, aux nobles aussi bien qu'aux roturiers, aux Princes & aux Souverains, aussi bien qu'aux sujets & aux artisans. Car c'est ainsi que doivent agir les Ambassadeurs du grand Roi des Rois & du Seigneur des Seigneurs. Ils parlent au nom d'un Maître devant qui tous les hommes sont égaux, en la presence duquel sont

Digitized by Google

tes les grandeurs diſparoiſſent, comme toutes les étoiles s'évanouïſſent devant le ſoleil. Il eſt le Roi des Rois, auſſi bien que des peuples; le Pere des peres, auſſi bien que des enfans; le Maître des maîtres, auſſi bien que des ſerviteurs; le Paſteur des Paſteurs, auſſi bien que des troupeaux; & par conſequent ſa parole doit être prêchée, & ſes jugemens denoncez également à tout le monde. C'étoit avec cette ſainte hardieſſe qu'Elie parloit au Roi Achab, Jean Baptiſte à Herodes, JESUS-CHRIST aux Phariſiens, Saint Paul à Feſtus & à Agrippa, ſans craindre ni la magnificence du Thrône, ni l'éclat du Diademe, ni la puiſſance du gouvernement & de l'autorité. C'eſt encore de cette merveilleuſe hardieſſe que vous voyez une belle preuve dans ces mêmes Apôtres, qui parlent dans nôtre texte. Car étant tirez devant le Conſeil des Juifs, ſans ſe laiſſer intimider ni par l'auguſte preſence des Sacrificateurs, ni par la reputation du grand ſavoir des Docteurs, ni par les menaces cruelles des Magiſtrats, ils s'écrierent hautement en leur preſence, Gouverneurs du peu-
Act. 4: 10. ple; & vous Anciens d'Iſraël, ſoit notoire à vous tous & à tout le peuple, que ç'a été au nom de JESUS le Nazarien que vous avez crucifié, & que Dieu a reſſuſcité des morts, que cet homme aſſiſte ſain devant vous; & qu'il n'y a point d'autre nom ſous le ciel donné aux hommes, par lequel il nous faille être ſauvez.

En-

Digitized by Google

Enfin comme nous ne devons craindre, ni les lieux, ni les personnes, nous ne devons point aussi redouter les tems, & il n'y en a point où nous ne devions *annoncer la parole de Dieu avec hardiesse*, aussi bien dans les tems fâcheux de persecution & d'angoisse, que durant les années paisibles de prosperité & de repos. Car il nous faut suivre, il nous faut annoncer CHRIST, parmi honneur & ignominie, parmi opprobre & bonne renommée, parmi l'abondance & la pauvreté, parmi les croix & les épines aussi bien que parmi les fleurs & les lys. Et comme ce grand Sauveur nous est gain à vivre & à mourir, nous le devons glorifier & en la vie & en la mort. Ainsi Jean Baptiste annonçoit hardiment la parole de Dieu dans les prisons d'Herodes: Ainsi Saint Paul dans les liens de Felix, & dans les chaînes de ce cruel monstre, Neron; ainsi Jeremie nonobstant les rigueurs de Sedecias; ainsi Esaie nonobstant l'horrible cruauté de Manassé; ainsi Daniel nonobstant toutes les fureurs de l'idolâtre Babylone, ont annoncé courageusement la parole. Ainsi les Martyrs ont publié hautement la verité jusques sur les buchers, les roues & les échaffauts; & on les a entendus donner magnifiquement gloire à Dieu dans les feux, & entre les mains des bourreaux, comme ces trois enfans, qui chantoient les loüanges du Seigneur au milieu des flammes.

C'eſt particulierement & principalement cette hardieſſe que les Apôtres demandent maintenant dans nôtre texte; & c'eſt ainſi que Saint Chryſoſtome interprete le mot dont ſe ſert Saint Paul en diſant; Eſaïe s'enhardit tout-à-fait, repreſentant cette hardieſſe & ce grand courage du Prophete, qui malgré l'épouvantable ſuplice dont Manaſſé le menaçoit & le frapa à la fin, en le faiſant ſcier tout vif, ne laiſſa pas de faire toûjours retentir la parole du Seigneur. Les Apôtres étoient dans la tentation & dans la ſouffrance, ils venoient d'être fouetez, ils prevoyoient qu'ils le ſeroient encore bien d'autres fois à l'avenir, ils ſavoient que
Act. 20: 23. liens & tribulations les attendoient par toutes les villes. Ils ſavoient que leur Maître, dont les paroles ſont d'une infaillible verité,
Jean 16: 33. les avoit avertis qu'ils auroient angoiſſe au monde, qu'ils ſeroient menez devant les
Marc 13: 9. Rois & les Gouverneurs, qu'ils ſeroient livrez aux Conſiſtoires, fouëtez dans les Sy-
Jean 16: 2. nagogues, & que le tems étoit venu que quiconque les feroit mourir penſeroit rendre ſervice à Dieu. Là-deſſus donc ſe repreſentant que la chair eſt foible, que la nature eſt timide & aiſée à effrayer, que l'image de la mort eſt épouvantable, que l'amour de l'aiſe & de la tranquilité eſt engageant, que la vuë du Pretoire & des Gendarmes les avoit intimidez autrefois, dans la paſſion du Sauveur, que les Pierres, les

Ce-

Digitized by Google

Cephas, les Colonnes en avoient été violemment ébranlées; touchez, dis-je, de ces conſiderations, ils s'adreſſent à Dieu par prieres, pour lui demander une genereuſe hardieſſe, afin d'annoncer ſa parole, ſans craindre les hommes qui les attaquoient, ſans s'étonner des perils qui les menaçoient, ſans aprehender, ni l'animoſité des Juifs qui commençoient à fondre ſur eux, ni la rage des Gentils, qu'ils alloient avoir ſur les bras, ni la puiſſance des Princes, ni la haine implacable des peuples, qui s'aprêtoient à leur courre ſus, ni le ſanglant apareil des ſuplices & des martyres, qui les alloient immoler à la haine publique de toute la terre. Au milieu de ces allarmes, & de ces perils ils ne perdent point courage, mais craignant toute fois la foibleſſe de l'homme, ils implorent l'aſſiſtance de la force de Dieu, & le ſuplient de leur donner la reſolution neceſſaire pour publier ſa doctrine, malgré tant de grands perils. *Seigneur*, diſent-ils, *donne à tes ſerviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardieſſe.*

Chers Freres, c'eſt là proprement ce qui m'a fait choiſir ce texte dans l'occaſion preſente, où nous nous trouvons aujourd'hui. Il eſt certain que nous ſommes dans une conjoncture à-peu-près pareille à celle des ſaints Apôtres. Car helas! les tems ſont devenus fâcheux & mauvais, & les ennemis de la verité attaquent l'Egliſe de Dieu, avec plus

Digitized by Google

plus d'ardeur & d'activité que jamais. Car nous les voyons employer toutes leurs machines, unir tous leurs conſeils, mettre en œuvre tous leurs inſtrumens de violence, pour ruiner nôtre liberté, pour ſaper les fondemens de nôtre ſubſiſtence, & pour nous percer au travers du bouclier des Edits, qui juſqu'ici nous a mis à couvert de leurs
Eph. 6. 16. dards enflammez & envenimez. De toutes parts on les voit crier ſur nôtre pauvre Jeruſalem, comme autrefois les enfans d'E-
Pſ. 137. 7. dom, A ſac à ſac, qu'elle ſoit renverſée & raſée juſqu'aux fondemens. De toutes parts on les entend crier contre nous, Ote, ôte, crucifie, crucifie. Ici l'on voit un Troupeau pleurer les ruines de ſon Temple qu'on a demoli, & où l'on n'a laiſſé pierre ſur pierre. Là l'on en voit un autre pleurer amerément ſon Paſteur qu'on lui a ravi avec violence, & qu'on lui a arraché d'entre les bras, pour le chaſſer en exil. Là l'on voit des peres ſoûpirer après leurs enfans, qu'on ſacrifie malgré eux à Molok, & qu'on leur enleve pour les rendre enfans de la Gehenne. Et jamais, jamais la haine de ceux qui nous haïſſent ſans cauſe n'avoit été plus ardente, plus vigilante & plus animée. Dans ce triſte & deplorable état, qui n'eſt peut-être qu'un commencement de douleurs, que faut-il que nous faſſions, Mes Freres? Abandonnerons-nous nôtre divin JESUS, qui nous a fait connoître ſa verité, qui nous a

reçus

reçus dans le ſein de ſon Egliſe, qui nous a nourris de ſon pain celeſte, & qui nous a fait goûter la bonne parole de Dieu, & les puiſſances du ſiecle avenir? Tomberons-nous au pié de l'Idole, au ſon terrible de la trompette, dont on nous veut épouvanter; irons-nous chercher nôtre ſeureté en Babylon, comme ces lâches Demas amateurs de ce preſent ſiecle, qui pour ſe mettre à l'abri des maux qu'ils craignent, ou qu'ils ſe figurent, ſe retirent de bonne heure dans le camp du parti ennemi? Ha, Mes Freres, à Dieu ne plaiſe que nous concevions jamais une ſi horrible perfidie! Que le ciel nous envoye plutôt ſes fleaux les plus rudes, les perſecutions les plus cruelles, & les morts les plus ſanglantes, qu'une ſi deteſtable penſée. Ce que nous devons faire dans cette rencontre, c'eſt d'imiter les Apôtres du Fils de Dieu, de nous animer dans le peril, de roidir nôtre courage, & de prendre la reſolution d'annoncer la parole de Dieu avec hardieſſe. *Hebr. 6: 5.* *2 Tim. 4: 10.*

C'eſt à nous particulierement, mes très-honnorez Freres en nôtre Seigneur, à nous les Miniſtres de ſon Evangile, & les Herauts de ſon Regne, à former ce genereux deſſein. Nous ſommes les conducteurs du peuple de Dieu, nous ſommes les Capitaines de ſa milice ſacrée, nous ſommes les Porte-enſeignes de ſa verité. C'eſt donc à nous à ſervir aux autres d'exemple de zêle, de vi-

Digitized by Google

vigueur, & de conſtance. Courage, fideles Athletes de CHRIST, le monde nous en veut, le ſiecle nous hait, Satan nous attaque, & fait tous ſes efforts pour affliger nos perſonnes, & pour ruiner nôtre Miniſtere : mais ne laiſſons pas pourtant de prêcher la parole avec hardieſſe. J'avouë que les Apôtres avoient autrefois des ſujets d'aſſûrance, & de confiance que nous n'avons pas aujourd'hui. Car ils avoient le don des miracles, par lequel ils rendoient leur predication admirable aux yeux de la terre ; par lequel ils frapoient d'étonnement leurs plus grands & plus furieux adverſaires, & deſarmoient ſouvent leur couroux ; par lequel même ils ſe delivroient à toute heure des plus inevitables perils : tantôt faiſant trembler la terre par leurs prieres : tantôt faiſant deſcendre les Anges des Cieux, pour rompre leurs chaînes, & leur ouvrir les portes de fer : tantôt frapant d'aveuglement les Magiciens & les enchanteurs qui leur contrediſoient : tantôt jettant même roides morts les pecheurs qui s'obſtinoient contre leur parole. Cette merveilleuſe & étonnante faculté de faire des actions ſurnaturelles & prodigieuſes, les rempliſſoit ſans doute d'une grande hardieſſe ; & il paroit par les paroles qui ſuivent immediatement nôtre Texte, que ce don miraculeux contribuoit beaucoup à leur aſſûrance ; car ils le demandent expreſſément. Et après avoir

dit,

Digitized by Google

dit, Donne à tes ſerviteurs, d'annoncer ta parole avec toute hardieſſe, ils ajoûtent, étendant ta main, afin que gueriſons, & ſignes, & merveilles ſe faſſent par le nom de ton ſaint Fils JESUS. Nous n'avons plus aujourd'hui ce grand avantage, mais auſſi nous n'en avons que faire, & il ne nous eſt plus neceſſaire maintenant. Car comme le dit ſi bien St. Auguſtin, nous ne faiſons point de miracles, comme les Apôtres, nous deffendons une bonne cauſe, nous ſervons un bon maître. Et ces deux choſes nous doivent remplir d'une magnanimité invincible. La cauſe que nous deffendons ne ſauroit nous faire rougir; nous la pouvons porter la tête levée, dans les cours des Rois, dans les aſſemblées des peuples, dans les tribunaux des Juges, dans les écoles des Docteurs. C'eſt la Parole du Dieu vivant, dont les doctrines raviſſent les hommes & les Anges. C'eſt l'Evangile du Seigneur de gloire, dont les myſteres ſont les grands ſecrets de la Sageſſe éternelle, & le chemin infaillible du Royaume des Cieux; & qui eſt-ce qui prendroit à honte l'Evangile de JESUS-CHRIST? Le Maître que nous ſervons ne doit pas moins nous enhardir. C'eſt le Roi de gloire, c'eſt le Dieu de l'Univers, c'eſt le Tout-puiſſant qui fait tout ce qui lui plaît. Les Demons ſont dans ſes chaînes, les hommes ſont en ſa main, les cœurs des Rois ſont en ſa diſpoſition, & il les meine *Rom.* 1. 16.

où

Digitized by Google

où il veut ; les élemens ſont en ſa puiſſance ; toutes les creatures, celeſtes & terriennes, ſont ſous ſes Loix & ne font rien que par ſes ordres. Ne craignons donc rien au ſervice d'un tel Maître : il eſt plus fort que
Rom. 8: 31. tous, & s'il eſt pour nous, rien ne ſera contre nous. Ne craignons point les hommes,
2 Cor. 12: 9. car que peuvent les hommes contre le *Dieu fort* ? Ne craignons point les Demons. Car s'ils ne peuvent, ſans ſa permiſſion entrer dans des pourceaux, combien moins ſeroient-ils en état de ſe jetter ſur ſes brebis ; & combien moins par conſequent ſur ſes Bergers & ſur ſes Paſteurs ? Ne craignons point nôtre propre foibleſſe. Car il accomplira ſa vertu dans nôtre infirmité : & lui qui fait parler les muets, ſaura bien donner de la force à nos paroles ; lui qui accomplit ſa loüange par la bouche des petits enfans, ſaura ſe ſervir du begayement de nos langues, pour faire honneur à ſa verité. Il n'y a point de verge ſi ſeche & ſi ſterile, qui lors qu'il lui plaît lui donner de la vigueur, ne fleuriſſe incontinent, & ne porte des fleurs & des fruits en abondance, comme celle d'Aaron : point de ſi chetif vaiſſeau de terre, qui, quand il veut y allumer le flambeau de ſon Eſprit, ne ſoit capable de confondre les Madianites, & de mettre en deroute les ennemis de ſon peuple, comme les cruches de Gedeon : point d'étoile ſi petite & ſi obſcure, dont il ne puiſſe faire un gui-

Digitized by Google

guide aux Sages, & les amener dans sa vraye Bethlehem, qui est son Eglise.

Retirez vous vaines frayeurs, qui voudriez nous empêcher d'annoncer la parole de nôtre Dieu. Nous nous assûrerons pleinement en la protection de ce fidele & invincible garant, & dans cette pensée, nous serons plus que vainqueurs en toutes choses. Nous nous apliquerons les paroles de Dieu à Jeremie, lorsqu'il lui disoit, Fils de l'homme ne crain point, & ne sois point effrayé, je t'ai établi comme une ville munie, comme une colonne de fer, comme une muraille d'airain, contre les Rois de Juda, contre les principaux du païs, contre les Sacrificateurs, contre tout le peuple, tellement qu'ils batailleront contre toi, mais ils ne seront point les plus forts; car je suis avec toi, dit l'Eternel, pour te delivrer. Nous nous apliquerons les paroles de J. CHRIST à Saint Paul, Ne crain point, mais parle & ne te tai point: Car je suis avec toi, & personne ne mettra les mains sur toi, pour te mal faire. Car quand on mettroit la main sur nous, ce ne seroit pas pour nous mal faire: puis que ce grand Dieu nous tourneroit les maux en biens, les malédictions en benedictions, les oprobres en une gloire éternelle; & que quand les peuples nous lapideroient en la terre, comme saint Etienne, JESUS nous ouvriroit les cieux, & changeroit nos pierres en des diamans & des pier-

Rom. 8: 37. *Chap.* 1: 18. *Act.* 18: 9.

reries precieuſes, dont il nous formeroit une riche & immortelle couronne. Annonçons donc, annonçons, ſacrez Miniſtres de CHRIST, la parole de nôtre Dieu avec hardieſſe. Prêchons la en public dans les Temples, diſcourons en en particulier dans les maiſons, parlons en même, autant que la prudence nous le peut permettre, à nos adverſaires, pour tâcher à leur faire connoître la verité qu'ils ignorent. Parlons en ſans ceſſe à nos troupeaux, pour les obliger à tenir ferme, & à perſeverer invariablement dans la profeſſion de la verité qu'ils connoiſſent.

Pour vous, peuple Chretien, vous devez auſſi prendre part à cette hardieſſe, dont nous vous parlons; car ſi vous n'avez pas la vocation de Paſteurs, vous avez celle de fideles pour la profeſſer; & c'eſt en quoi vous devez temoigner vôtre reſolution, & vôtre courage. Que le Diable, que le monde, & toutes les puiſſances de l'Enfer & de la terre faſſent tous leurs efforts, pour vous arracher cette parole, ou du cœur, ou de la bouche, ne vous laiſſez point ébranler; Armez d'une forte perſuaſion de la verité que vous ſuivez, & d'une invincible aſſûrance en la grace du Sauveur, que vous embraſſez, croyez, croyez toûjours de cœur à juſtice, & faites juſques à la fin une franche confeſſion de bouche à ſalut. Souvenez vous que la portion des lâches, & des timides, auſſi bien

Rom. 10: 10.

Apoc. 21: 8.

Digitized by Google

bien que des blasphemateurs & des mechans, est dans l'étang ardent de feu & de souffre. Souvenez vous que qui ne confessera hautement le Seigneur JESUS devant les hommes, ce grand Sauveur ne l'avouëra point devant son Pere, ni devant ses Anges. Servez donc hardiment ce glorieux Maître que les Anges du Ciel adorent. Suivez le courageusement, quelque part qu'il aille; & falût-il aller avec lui dans les Pretoires, falût-il monter avec lui sur les Calvaires, falût-il même se faire clouër à sa croix, ne l'abandonnez jamais, ames Chretiennes, vous assûrant que si vous souffrez avec lui vous regnerez un jour avec lui, si vous mourez avec lui, vous vivrez à jamais en sa Compagnie dans une immortelle gloire. *Matth.* 10: 32. 33. 2 *Tim.* 2: 11. 12.

Mais parce que cette sainte hardiesse, & des Pasteurs, & des troupeaux, ne vient point de nous, que c'est un don de Dieu, un effet de son Esprit, & un ouvrage de sa grace, demandons la, sans cesse, à notre grand Dieu & Sauveur. Ayons, sans cesse, le genouil ployé en terre, les mains tendues vers le Ciel, le cœur & la bouche occupez à la priere, pour implorer le secours de nôtre commun Seigneur, pour le suplier de nous donner, à nous ses Passeurs, abondance de doctrine, facilité d'expression, clarté de methode, ardeur de zêle, fermeté de courage, pour annoncer la parole avec une entiere hardiesse! de vous donner à vous

ſes fideles, une pleine certitude de foi, une force inebranlable d'eſperance, une bouillante ardeur de charité, un attachement inſeparable à l'Evangile de CHRIST, une reſolution invariable de perſeveranee en ſa verité, pour la profeſſer avec aſſûrance, juſqu'au dernier ſoûpir. Heureux les Paſteurs, heureux les troupeaux, qui ſervent ainſi le Seigneur! O qu'une belle & riche Couronne, ô qu'une ample & magnifique recompenſe nous eſt reſervée, ſi nous nous aquitons ainſi, les uns & les autres, de nôtre devoir! Un jour dans cette grande & illuſtre journée, où le Fils de Dieu deſcendra
2 *Theſſ.* 1; 10. des cieux pour être glorifié en ſes ſaints, & rendu admirable dans tous ſes croyans, nous paroîtrons à ſa droite tous couverts & tous rayonnans de ſa gloire. Peuples, vous y verrez vos Paſteurs; Paſteurs, vous y verrez vos troupeaux avec des tranſports & des raviſſemens inenarrables. Peuples fideles, qui re-
Ph. 4: 1. cevez ſaintement nôtre parole, vous ſerez alors nôtre joye & nôtre couronne, nous vous montrerons avec une ſatisfaction indicible à nôtre ſouverain Paſteur. Voilà, dirons-nous, ces bonnes ames, à qui nous avons annoncé ta parole, prêché tes myſteres, declaré tes commandemens, non avec toute la perfection requiſe, mais avec toute l'affection qui nous a été poſſible. Alors ce grand & miſericordieux Seigneur aprouvant nos foibles efforts, nous dira avec cer-

te

te même voix dont il rejoüit les Anges, Cela va bien, bons ſerviteurs & loyaux, entrez en la joye de vôtre Seigneur. Et puis ſe tournant vers vous, peuple Chretien, & conſiderant la foi que vous lui avez temoignée, il vous dira d'un ton de charité & d'amour, Venez, les benits de mon Pere, poſſeder le Royaume qui vous a été preparé avant la fondation du monde. Ainſi tous enſemble, & Paſteurs, & peuples, nous irons triompher éternellement avec lui dans une parfaite communion de ſa felicité & de ſa gloire. Dieu nous en faſſe la grace, & à lui Pere, Fils, & St. Eſprit un ſeul Dieu benit éternellement, ſoit honneur & gloire aux ſiecles des ſiecles. AMEN.

FIN

Digitized by Google